

Audrey Carlan a vendu 1,3 million de sa saga érotique « Calendar Girl » chez Hugo Romans. Elle continue avec douze titres, un par mois, version masculine : « International Guy », dès le 12 juillet. © D.R.



leslivres

LE SOIR

On aime...

- * bien
- ** beaucoup
- *** passionnément
- **** à la folie
- On n'aime pas du tout

l'oblique



JEAN-CLAUDE VANTROYEN

UN NOMBRE RECORD DE PREMIERS ROMANS POUR LA RENTRÉE

La rentrée littéraire d'août-septembre 2018, c'est 567 romans : 381 français et 186 étrangers. C'est moins que l'année passée (581), tant mieux. Mais c'est surtout plus aventureux. Car la proportion de nouveaux romans français a considérablement augmenté : 94. C'est le nombre le plus important depuis dix ans. C'est un quart de la production de romans français. Cette audace est sans doute la conséquence du succès de primo-romanciers les années précédentes, comme Gaël Faye, David Lopez, Leïla Slimani... Des maisons d'édition misent d'ailleurs toute leur rentrée sur des premiers romans : Minuit, Arléa, Alma, L'Antilope, Liana Levi, Finitude, L'Iconoclaste, Aux Forges de Vulcain... Bravo. Aux *Livres du Soir*, on est déjà excité à l'idée de toutes ces promesses de découvertes.

premier chapitre

LE SOIR

Grâce à « Premier Chapitre », vous pouvez lire le premier chapitre des livres dont parlent Les Livres du Soir sur le site plus.lesoir.be

l'agenda d'été

Maylis de Kerangal



présente *Un monde à portée de main*, à paraître en août chez Verticales, au festival *Ecrivains en bord de mer*, à La Baule, du 13 au 17 juillet. Avec aussi Yannick Haenel, Jakuta Alikazovic, Eric Vuillard, Olivia Rosenthal, Claro, Camille de Toledo... www.ecrivainsenborddemer.fr.

Partir en livre, du 11 au 22 juillet, c'est la fête du livre pour la jeunesse, célébrée un peu partout en France. Infos sur www.partir-en-livre.fr.

De pages en pages, du 8 au 10 juillet, à Lecci, en Corse, reçoit Guillaume Chérel, Nicolas Lebel, Marie-Paule Dolovic, Marin Ledun, Marie-Hélène Ferrari, Jean-Luc Bizien, etc. Infos sur www.depagesenpages.fr.

Rafael Alberti est aux **Rencontres littéraires en Haute-Provence**, à Saint-Etienne-les-Orgues, le samedi 7 juillet à 18 h. Pour une traversée de la langue poétique avec lui et deux autres poètes espagnols, Miguel Hernandez et José Angel Valente. Infos sur www.aucoindelaruedelenfer.com.

L'Iliade et l'Odyssée éclairaient le présent

Tesson propose « Un été avec Homère ». On est mordu



essai

Un été avec Homère

SYLVAIN TESSON

Equateurs/

France Inter

280 p., 15 €

L'*Iliade* et *L'Odyssée*. Avec ces deux épopées en vers, Homère, qui qu'il fût, invente la littérature. Et 2.500 ans après que ses œuvres furent fixées, elles résonnent toujours en nous. Par des scènes héroïques, prenantes, angoissantes, émouvantes : la colère d'Achille, le cheval de Troie, Ulysse enroulé au mât de son navire pour ne pas entendre le chant des Sirènes, Pénélope tissant sa toile et la détestant chaque soir, Ulysse révélant son identité à Ithaque en tirant une flèche qui traverse d'un trait les trous de douze haches disposées sur le sol... Par des thématiques universelles : la guerre, la démesure, le voyage, l'amour, la gloire, la beauté, la peur, la mémoire... La condition humaine.

Sinon, pourquoi le retour incessant à Homère ? Pourquoi des films comme *Hélène de Troie* de Robert Wise en 1955, *Ulysse* de Mario Camerini en 1954, *La Guerre de Troie* de Giorgio Ferroni en 1961, *Troie* de Wolfgang Petersen en 2004 ? Pourquoi un écrivain comme Dan Simmons reprendrait-il les thématiques homériques en les projetant dans le futur dans ses *Ilium* et *Olympos* en 2003 et 2006 ? Et Jean Giraudoux aurait-il écrit *La guerre de Troie n'aura pas lieu* en 1935 ?

Un été avec Homère, c'est le propos de Sylvain Tesson, l'écrivain voyageur. Il en a fait des émissions pour France Inter. Les voici réunies dans un remarquable petit livre qui commente Homère superbement, élégamment, sans hellénisme incompréhensible. Les héros, les hommes, les dieux, le destin, la liberté, la guerre, *l'hubris*, c'est-à-dire la démesure, la beauté, la poésie pure...

Rien de neuf sous le soleil

Ce que désire Tesson, et ce qu'il atteint, c'est montrer toute l'actualité de ces deux longs poèmes en vers, d'illuminer le présent par le génie du vieux poète aveugle, de révéler que rien n'a changé sous le soleil de Zeus et que les thèmes qui traversent *L'Iliade* et *L'Odyssée* sont « le combustible du brasier de l'éternel retour ».

« Je crois à cela, écrit Sylvain Tesson, l'invariabilité de l'homme. Les sociologues modernes se persuadent que l'homme est perfectible, que le progrès le bonifie, que la science l'améliore. Fadaïses ! Le poème homérique est immarcescible, car l'homme, s'il a changé d'habit, est toujours le même personnage, même misérable ou grandiose, même médiocre ou sublime, casqué sur la plaine de Troie ou en train d'attendre l'au-



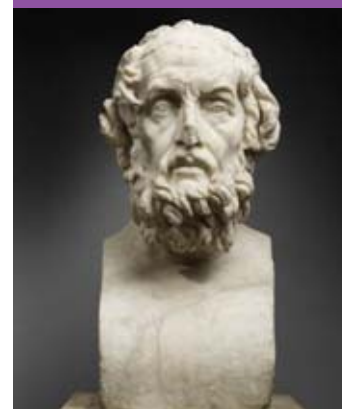
Sylvain Tesson

Né à Paris le 26 avril 1972. Géographe et géopoliticien de formation. En 1991, il traverse le désert central d'Islande à vélo puis participe à une expédition spéléologique à Bornéo. En 1993-1994, il fait le tour du monde à vélo avec Alexandre Pous-sin. Ils écrivent « On a roulé sur la terre ». Suivent la traversée de l'Himalaya à pied, celle des steppes d'Asie centrale à cheval, l'Eurasie sauvage à pied. Chaque fois, des livres suivent. En 2010, il vit seul six mois dans une cabane sur les bords du lac Baïkal. Écrit « Dans les forêts de Sibérie », adapté ensuite au cinéma. Tesson est stégophile : « Il monte sur les toits, grimpe les clochers et les flèches des cathédrales, ce qui permet d'accroître l'intensité de l'existence. »



Homère

Celui que les Grecs appelaient « le poète » a vécu au VIII^e siècle avant notre ère en Ionie. Ce n'est pas un témoin de la guerre de Troie, qui eut lieu en 1200 avant J.-C. Mais qui est cet Homère, dont on dit qu'il est l'auteur des 15.000 vers de « L'Iliade » et des 12.000 de « L'Odyssée » ? Soit un génie, barbu et aveugle, a tout inventé et, dit Tesson, « aurait inventé la littérature comme on découvre le feu ». Soit Homère est le nom donné à une collectivité de conteurs qui, au fil des siècles, aurait mis en ordre un patrimoine oral. Soit c'est l'entre-deux : Homère aurait donné sa version des récits de la tradition, « alchimiste recueillant dans un vase unique des sources multiples ».



Kirk Douglas est Ulysse dans le film de Mario Camerini de 1954. Avec Anthony Quinn, Rossana Podesta et la très belle Silvana Mangano, qui joue à la fois le rôle de Pénélope et celui de Circé, comme ça, en fin de compte, qui pourrait reprocher à Ulysse son infidélité ? © PARAMOUNT.

tobus sur les lignes du siècle XXI. »

On le lit dans le texte ci-dessous : Sylvain Tesson n'hésite jamais à faire référence aux personnages qui font les nouvelles. Il actualise Homère. *L'hubris* d'Achille le mène, après la mort de Patrocle, à tuer tout ce qui passe à ses côtés. La colère l'aveugle, il est enragé. Au point que les éléments se rebiffent contre la démesure du héros. Le fleuve Scamandre déborde de son lit, tente d'emporter Achille.

Il n'y a plus de héros

« Et si nous autres, les hommes, nous nous étions comportés à l'égard de la nature comme Achille envers les dieux ?, écrit Tesson. Nous avons dérégulé l'équilibre. Nous avons dépassé les bornes, harassé le monde, fait disparaître les animaux, fondre les glaces, s'acidifier les sols. Et aujourd'hui notre fleuve Scamandre, c'est-à-dire toutes les manifestations du Vivant, sort de son silence pour signaler nos excès. »

Et aussi : « C'est l'un des enseignements d'Homère : l'hubris plane sur nos têtes, ombre maudite, elle nous entraîne vers la guerre. Rien ne l'entrave. Les hommes se passent le relais et se déchainent... Et si la guerre dont les foyers naissent partout autour du monde, chaque jour, en Europe hier, dans le Pacifique et au Moyen-Orient aujourd'hui, n'était que l'un des visages de cette même hubris toujours recommencée, jamais rassasiée. »

Sous la plume de Tesson, Homère est tout. Mais d'abord un poète, un écrivain. Un auteur qui enthousiasme. A ce point d'ailleurs que Tesson se laisse aller à une pointe de regret : aujourd'hui, dit-il, il n'y a plus de héros : « Devenir le meilleur de tous » était l'objectif du héros d'Homère. « Tout le monde, il est le meilleur » est une injonction chrétienne sécularisée par les démocraties chrétiennes. »

Il n'y a plus de héros, tout le monde est égal sur le grand mur des réseaux sociaux. Et Tesson a cette pirouette : « Nul héros grec n'a besoin d'un site internet. Il préfère riposter que poster. »

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

texto

Courroucé, Achille ne veut plus se battre contre les Troyens. Son ami Patrocle, lui, veut s'engager dans la bataille. Achille le calme : « Ne va pas trop te laisser griser de tumulte et de guerre en massacrant les Troyens », lui dit-il, raconte Homère. Sylvain Tesson embraie :

Est-ce une ironie d'Homère ? Ou l'occasion, pour lui, de rappeler qu'on n'échappe jamais à l'hubris, cette chienne enragée ? Achille tout à l'heure se métamorphosera en monstre de furie, et voilà qui donne à son ami des conseils de tempérance. C'est comme si Staline récitait l'Évangile, si Tariq Ramadan donnait des leçons de savoir-vivre ou si le sultan Erdogan sur la plaine de Troie philosophait avec le roi d'Arabie saoudite sur les droits de l'homme.

Patrocle ne l'écoute pas. Et taille dans les rangs troyens des croupières sanglantes. Il dépasse les bornes, faute suprême. Comme dans toute histoire homérique, il sera puni par là où il a péché. Toute violence contient en elle sa condamnation. Toute démesure appelle le retour du bâton. Soudain, c'est la punition. Patrocle est frappé par Apollon et occis par Hector d'un coup de lance au ventre.